

Objectif du projet

Le projet vise à développer des centres d'information durables sur les terres, les sols et les cultures dans des organisations nationales de recherche agricole afin d'améliorer l'efficacité des systèmes nationaux de connaissances et d'innovation agricoles (SCIA) et de contribuer à la transformation rurale et à l'agriculture intelligente face au climat (AIC) en Afrique de l'Est.



Contexte

En Afrique de l'Est, le changement climatique entraîne une réduction drastique de la qualité et de la résilience des terres, une augmentation des émissions de gaz à effet de serre et une insécurité alimentaire et nutritionnelle pour la population urbaine et rurale en croissance. L'agriculture intelligente face au climat (AIC) peut atténuer les impacts du changement climatique en se concentrant sur trois aspects de la production agricole :

- ✓ L'intensification durable ;
- ✓ L'augmentation de la résilience face au changement climatique ; et
- ✓ La contribution à l'atténuation du changement climatique à travers la réduction des émissions de carbone provenant de l'utilisation des terres par la séquestration de carbone dans les sols.

Les gouvernements éthiopien, kenyan et rwandais ont intégré l'AIC dans des politiques nationales et ont fait, en collaboration avec l'UE, le ministère néerlandais des Affaires étrangères et d'autres donateurs, d'importants investissements dans des services d'information sur les terres, les sols et les cultures (SI-TSC) réalisés par leurs instituts nationaux de recherche agricole.

À l'heure actuelle, les informations relatives aux TSC ne sont souvent pas utilisées de manière efficace dans la prise de décisions, parce qu'elles ne sont pas disponibles sous une forme organisée et accessible et ne sont pas considérées comme « détenues » par des organisations nationales. Par conséquent, les parties prenantes aux niveaux national et local – y compris les petits exploitants agricoles – ne sont pas bien équipées pour évaluer leurs politiques, leurs plans et leurs pratiques agricoles, ni pour les améliorer et transformer d'une manière intelligente face au climat. Le présent projet démarre donc sur l'hypothèse sûre que des informations sur les sols, les terres et les cultures peuvent aider à améliorer l'efficacité des politiques, des plans et des pratiques liés à l'AIC.

La théorie du changement (TdC) du projet

L'impact attendu de cette initiative de SI-TSC est une contribution à l'augmentation de la productivité agricole et des revenus agricoles, en particulier pour les petits agriculteurs (hommes et femmes) sur la base d'une production alimentaire durable et résiliente au climat en Éthiopie, au Kenya et au Rwanda. L'équipe du projet SI-TSC pense que, pour pouvoir nous « rapprocher » de ce changement souhaité, nous devons collaborer avec des partenaires et des parties prenantes afin d'avoir, d'ici la fin du projet : i) des feuilles de route pour la conception d'un SCIA amélioré (SCIA 2.0) réduisant l'écart entre la recherche et la pratique ; ii) créé des partenariats nationaux multipartites, pour améliorer constamment l'accès aux données et aux informations nécessaires à une production plus intelligente face au climat ; et iii) des centres TSC dynamiques, activement utilisés pour l'élaboration de politiques et la prise de décisions en vue d'une agriculture intelligente face au climat (AIC) aux niveaux national et local.

Au cours du projet SI-TSC, nous testerons différentes stratégies pour la conception de centres, rassemblerons les enseignements tirés en Éthiopie, au Kenya et au Rwanda, et veillerons à ce que les centres nationaux de recherche agricole puissent faire fonctionner activement les centres TSC. Cela signifie que les utilisateurs de ces centres sont familiarisés avec les données et les services fournis par les centres, et que les données des centres TSC sont intégrées dans des business plans (par exemple, d'agriculteurs ou de fournisseurs d'intrants

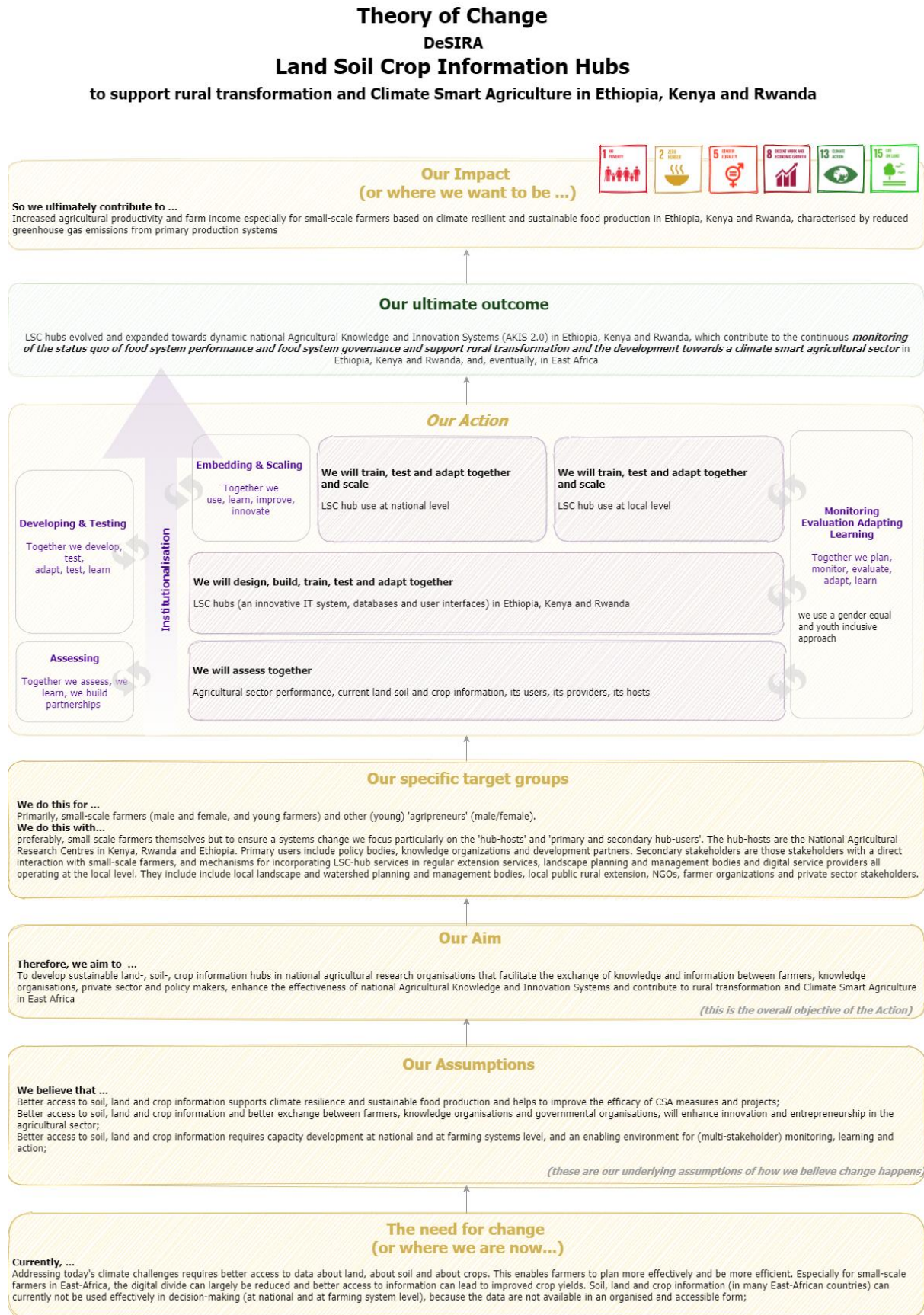
agricoles). Les centres TSC faciliteront en particulier la fourniture et l'application de données TSC dans les politiques liées à l'AIC et la prise de décisions à cet égard par des parties prenantes. Cela exige à son tour que notre équipe SI-TSC se charge de diffuser largement les enseignements tirés et les recommandations pour la performance du secteur.

L'initiative SI-TSC liera la recherche et l'innovation à la pratique, en reliant les dernières avancées en matière de gestion des données et de l'information aux besoins en particulier des petits agriculteurs liés à l'agriculture intelligente face au climat. Nos activités (dénommées « notre action » dans la TdC) harmoniseront à la fois les priorités européennes et nationales en matière d'agriculture et de systèmes alimentaires. L'initiative mettra l'accent sur l'information contextuelle et inclura des principes agroécologiques comme base de soutien à la gestion des décisions. Elle comprendra des approches multipartites et développera des partenariats pour améliorer le SCIA national en Éthiopie, au Kenya et au Rwanda. L'action sera liée à des projets existants dans les pays pour créer des synergies et éviter les chevauchements. Elle inclura un fort accent sur le développement des capacités des centres nationaux de recherche agricole et des fournisseurs de services d'information sur les terres, les sols et les cultures, ainsi que de la communauté des utilisateurs afin d'assurer un attrait soutenu pour le développement des capacités. Le projet traduira « l'intégration institutionnelle » en activités concrètes pour assurer la durabilité de l'action, caractérisée par des business plans viables. Nous appliquerons des approches participatives pour engager les utilisateurs et assurer la pertinence, ce qui signifie que nous suivrons une *approche d'égalité des genres et d'inclusion des jeunes dans toutes les activités du projet*.

De cette manière, nous travaillons en direction de notre résultat de projet ultime :

Les centres TSC ont évolué et se sont étendus en des systèmes nationaux dynamiques de connaissances et d'innovation agricoles, qui contribuent au suivi continu du statu quo de la performance du système alimentaire et de la gouvernance du système alimentaire, et qui soutiennent la transformation rurale et le développement vers un secteur agricole intelligent face au climat en Éthiopie, au Kenya et au Rwanda et, éventuellement, en Afrique de l'Est.

La figure ci-dessous est une représentation visuelle de notre théorie du changement. La TdC est un document évolutif. Nous l'actualiserons en fonction des conclusions et des extraits de notre projet, par exemple dans le contexte des évaluations des besoins dans le cadre du lot de travail (LT) 2.



Extrants :

Nos extrants sont organisés en lots de travail.

- ✓ Les extrants du **lot de travail 2** comprennent des évaluations institutionnelles et des ensembles d'exigences des utilisateurs qui définissent les données et les services qui seront fournis par les centres, guident la conception des centres TSC et les évaluations des besoins en matière de capacités des hôtes des centres comme base pour des activités de renforcement des capacités.
- ✓ Le **lot de travail 3** développera les centres de données TSC proprement dits dans les trois pays, fournira des données et des couches SIG, et reliera à des sources de données TSC existantes. Le LT 3 établira également des programmes et du matériel de formation à destination du personnel, ainsi que des plans à long terme pour l'intégration institutionnelle dans les organisations hôtes des centres.
- ✓ Le **lot de travail 4** s'assurera que les parties prenantes nationales sont au fait et capables d'utiliser des informations provenant de centres TSC et d'apporter des contributions en matière de conception des centres. Le LT 4 fournira également la définition d'une approche de mise à l'échelle et décrira comment les services des centres TSC seront utilisés dans des processus opérationnels de parties prenantes nationales. Le LT 4 fournira également des business plans, des stratégies financières et des partenariats au niveau national qui garantiront l'accès à long terme aux centres.
- ✓ Le **lot de travail 5** s'assurera que les agriculteurs et autres utilisateurs de centres TSC locaux sont sensibilisés et formés à l'utilisation des centres et capables d'apporter des contributions à la conception des centres. Le LT 5 décrira également l'utilisation de centres pour la planification et la gestion des exploitations agricoles et des bassins versants. Le LT 5 se concentrera en particulier sur la traduction d'applications au niveau local de services des centres TSC en plans de durabilité des centres.
- ✓ Le **lot de travail 1** fournira les plans de travail annuels et du soutien au mécanisme Suivi participatif, Évaluation, Adaptation et Apprentissage (PMEAL). Un plan PMEAL spécifique, complété d'une stratégie de communication et de matériel de communication, sera ainsi établi.

Risques potentiels :

La pandémie de COVID-19 et les mesures prises par les gouvernements éthiopien, kenyan et rwandais pour gérer celle-ci peuvent retarder et entraver le travail en équipe, l'engagement des parties prenantes et la participation à des ateliers et formations, en particulier durant les premières étapes du projet. Nous suivrons de près la situation dans les pays afin d'évaluer et d'atténuer ce risque en limitant les réunions physiques, les déplacements locaux et internationaux, augmenterons la communication en ligne et axerons le développement de la formation sur l'engagement des partenaires locaux, développerons des outils d'apprentissage mixte et de formation en ligne. Les sources de données locales peuvent être de mauvaise qualité ou ne pas être librement accessibles, nous obligeant à appliquer une approche flexible et à utiliser des données ouvertes. Il est difficile de planifier le développement du système d'information des centres TSC. Pour atténuer ce risque, nous suivrons une approche flexible et participative, et le développement de systèmes itératifs.

Principales activités :

Pour atteindre les extrants ci-dessus, notre équipe SI-TSC procédera aux actions suivantes : « évaluation », « développement et tests », « intégration et mise à l'échelle » et « suivi et apprentissage ». Ceci, dans les lots de travail suivants :

- ✓ **Lot de travail 1 – Facilitation** : sera particulièrement axé sur la création d'un environnement propice à l'apprentissage pour les équipes chargées de la mise en œuvre, sur la facilitation de l'apprentissage multipartite et l'inclusion d'une communication efficace pour tenir les parties prenantes et le grand public informés, et maintenir leur engagement quant aux performances et à la progression de l'action. Le lot de travail 1 garantira également l'application d'une approche participative et inclusive.
- ✓ **Lot de travail 2 – Évaluation des besoins** : préparera des évaluations du secteur agricole et des aperçus des parties prenantes aux niveaux national et local, des évaluations des besoins d'information des utilisateurs aux niveaux national et local, ainsi qu'une évaluation de la capacité des hôtes des centres. Ces évaluations fourniront les exigences pour la conception des centres.
- ✓ **Lot de travail 3 – Développement des centres TSC** : concevra, développera et testera un système

informatique innovant, des bases de données sur les terres, les sols, les cultures et d'autres données, ainsi que des interfaces utilisateur des centres en Éthiopie, au Kenya et au Rwanda, et formera le personnel au fonctionnement et à la maintenance.

- ✓ **Lot de travail 4 – Utilisation des centres TSC au niveau national** : présentera et formera les utilisateurs au niveau national à l'utilisation des centres, les engagera dans des tests et la collecte de feed-back, démontrera l'utilisation d'informations TSC dans des politiques agricoles liées à l'AIC, des systèmes de planification et de vulgarisation agricole, et mettra en œuvre et adaptera les stratégies de durabilité et financières des centres TSC.
- ✓ **Lot de travail 5 – Utilisation des centres TSC au niveau local** : présentera et formera les agriculteurs et d'autres parties prenantes locales à l'utilisation des centres et les engagera dans des tests et la collecte de feed-back, démontrera l'utilisation d'informations TSC pour la gestion intelligente face au climat des exploitations agricoles et des bassins versants, et inclura l'utilisation au niveau local de services des centres TSC dans des plans de durabilité des centres TSC. Une attention particulière sera accordée à l'intégration des centres d'information et à l'optimisation de leur rôle dans le soutien au changement politique, afin d'accroître la durabilité de l'action.

Organisation :

Ce projet DeSIRA est géré par une coopération déléguée avec le ministère néerlandais des Affaires étrangères et est mis en œuvre par la Wageningen University & Research (WUR), l'ISRIC-World Soil Information et l'International Livestock Research Institute (ILRI), par le biais du programme de recherche du CGIAR sur le changement climatique, l'agriculture et la sécurité alimentaire (CCAFS). Les centres nationaux de recherche agricole des pays, l'Ethiopian Institute for Agricultural Research (EIAR), la Kenya Agriculture & Livestock Research Organization (KALRO) et le Rwanda Agricultural and Animal Resources Development Board (RAB), sont les principaux partenaires de mise en œuvre nationaux.

La WUR et l'ISRIC gèreront le projet SI-TSC conjointement ; le CCAFS dirigera le lot de travail 2 – Évaluation des besoins et conception des centres TSC, et le LT 4 – Utilisation des centres TSC au niveau national. L'ISRIC dirigera le lot de travail 3 – Développement des centres. La WUR dirigera le lot de travail 5 – Utilisation des centres TSC au niveau local.

Organisations responsables de la mise en œuvre :

Le projet sera mis en œuvre par la WUR, l'ISRIC et l'ILRI/CCAFS.

Partenaires principaux :

L'EIAR, la KALRO et le RAB développeront conjointement les centres TSC et seront des bénéficiaires dans la mesure où leur capacité est renforcée par l'action SI-TSC. En outre, plusieurs institutions (du savoir) seront impliquées pour apporter des contributions spécifiques au processus.

Autres parties prenantes clés :

Les bénéficiaires ultimes du projet seront les petits agriculteurs, hommes et femmes (y compris des agriculteurs jeunes et expérimentés), et d'autres utilisateurs et producteurs de savoir et d'information. Les utilisateurs primaires des services du projet comprennent des organes politiques, des organisations du savoir et des partenaires de développement. Les utilisateurs secondaires sont des organes locaux de planification et de gestion du paysage et des bassins versants, des services de vulgarisation ruraux publics locaux, des ONG, le secteur privé, des organisations d'agriculteurs et les agriculteurs proprement dits.

Région :

Éthiopie, Kenya, Rwanda en Afrique de l'Est.

Financement et cofinancement :

UE	5 300 000 €
Ministère néerlandais des Affaires étrangères	1 400 000 €
ISRIC	200 000 €
Budget total	6 900 000 €

Durée :

4 ans, de janvier 2021 à décembre 2024 (inclus).

